

ANNEXE No 5

Le PRÉSIDENT.—Elle a l'apparence d'une pièce tout à fait neuve.

Le TÉMOIN.—Vous pouvez en juger. On dirait qu'elle a été frappée hier.

Par M. Congdon :

Q. C'est du nickel?—R. C'est une monnaie de nickel pur, oui, monsieur. En voici une autre. (Produit pièce.) Celle-ci est une monnaie autrichienne.

Par M. Goodeve :

Q. Quelle est à peu près la valeur de cela?—R. Parlez-vous de la valeur intrinsèque? Je n'en ai pas fait le calcul.

Par M. Rhodes :

Q. C'est une pièce de 20 centimes, ou cinq centins de notre argent?—R. C'est à peu près ce que cela représente.

Par M. Goodeve :

Q. Environ 5 centins?—R. Environ cinq centins. Je ne crois pas que la différence entre la valeur réelle de la pièce et sa valeur nominale soit beaucoup plus grande que la différence entre les valeurs réelle et nominale de la pièce actuelle de 5 centins.

Par le Président :

Q. Vous avez dit que la dernière pièce que vous avez montrée est une monnaie autrichienne?—R. Oui, une pièce autrichienne.

M. MACDONALD.—Celle-ci ne serait pas aisément contrefaite.

M. RHODES.—Il ne se fait jamais de contrefaçon de pièces de peu de valeur, n'est-il pas vrai? Je ne l'ai jamais entendu dire. Les monnaies que l'on cherche à contrefaire sont des pièces de 25 centins, 50 centins ou un dollar.

Le TÉMOIN.—Je suppose que c'est ce qui se fait généralement; mais je voulais dire qu'il faut une machine spéciale pour frapper un métal semblable.

Par le Président :

Q. Il est très dur, beaucoup plus dur que l'argent?—R. J'ai sur moi une pièce de cobalt métallique dont il est très difficile de faire la distinction d'avec le nickel, et je crois que ce métal serait tout aussi bon que le nickel pour le monnayage.

Q. Eh bien, monsieur Gibson, avons-nous en Canada des usines pour produire du nickel affiné, du nickel pur?—R. Non, monsieur.

Q. Je crois que si vous vous informez, vous trouverez peut-être que nous en avons. M. O'Brien, qui a une fonderie quelque part, je ne me rappelle plus le nom de l'endroit?—R. Voulez-vous parler de la *Doloro Mining Company* et des usines pour le traitement des métaux, dans le comté de Hastings?

Q. Je crois que c'est cela; c'est l'endroit, je crois. Eh bien, il m'a dit l'autre jour qu'il s'était fait là de l'affinage de nickel—on en trouve une petite quantité dans les minerais de Cobalt—que l'on en faisait l'affinage et que l'on produisait du nickel pur, si je ne me trompe pas.—R. C'est du nouveau pour moi. Naturellement, je sais qu'il y a du nickel dans les minerais de Cobalt, mais on n'a pas encore trouvé qu'il était profitable d'en faire la séparation; et, si on la fait, c'est probablement sous forme d'oxyde de nickel plutôt que sous forme de nickel métallique. Ce que je dis est sujet à correction, si vous avez des informations plus récentes.

Q. Vous avez peut-être raison; mais lorsqu'il a dit que l'on faisait du nickel affiné et pur, j'ai pensé que c'était sous la forme ordinaire, et n'ai pas posé de questions; mais vous avez peut-être raison sur ce point.—R. Je dois dire que la législature d'Ontario a passé, il y a trois ans, une loi offrant une gratification de six centins par livre sur tout le nickel affiné dans le pays; mais jusqu'ici aucune réclamation n'en a été faite.